

C'est l'un des « cadeaux » de la Manif pour tous : c'est dans son sillage que l'association Courage s'est implantée en France, dans le diocèse de Fréjus-Toulon, en 2014. Le 7 mars dernier, celle-ci devait organiser une rencontre à Bayonne, sur l'« accompagnement » des « personnes à tendances homosexuelles ». Conférence qui a finalement été annulée suite à la mobilisation d'associations LGBT. « Accompagnement » ? Il faut bien sûr lire entre les lignes. L'objectif de Courage est d'inciter les homos à vivre « chastement », c'est marqué noir sur blanc sur son site Internet. Mais ça, c'est sa version light. Car cette organisation existe depuis les années 1980 aux États-Unis, où elle officie de manière beaucoup plus radicale. Elle propose là-bas des « thérapies de guérison », destinées très concrètement à transformer des homos en hétéros avec l'aide du Saint-Esprit et de beaucoup de manipulation psychologique. Aux États-Unis, ces thérapies, prodiguées aussi par d'autres associations, peuvent aller très loin : avec injection d'hormones ou même des chocs électriques.

En France, Courage assure ne pas proposer ce type de traitements, voulant pour l'instant montrer patte blanche. Mais elle prône la même philosophie : « Si l'un de nos membres veut tenter de s'orienter vers un développement hétérosexuel, nous l'encourageons », peut-on lire sur son site. Jusqu'où veut-elle aller ? On aurait aimé poser la question à son responsable en France, le père Louis-Marie Guitton, mais il semblerait qu'il ne veuille pas parler à Charlie Hebdo.

PRIÈRE DE GUÉRISON

Quelle est l'influence de Courage ? « Même s'ils sont groupusculaires, ils ont un poids important », explique Anthony Favier, docteur en histoire contemporaine, spécialiste du religieux (notamment de ce mouvement), et par ailleurs président de David et Jonathan, association qui milite pour faire évoluer la conception de l'homosexualité au sein de l'Église. Pour l'instant, Courage est implanté dans trois diocèses, Lyon, Paris et Fréjus. Ils sont peu nombreux, mais « ils sont soutenus par la communauté de l'Emmanuel, pôle identitaire du catholicisme. Cette communauté ordonne environ 85 prêtres par an en France, qui eux-mêmes peuvent être proches de Courage et ainsi propager sa vision des choses », explique-t-il. Tous les étés, Courage organise un « accompagnement » pour les homos au sein de la communauté de l'Emmanuel. Une vingtaine de personnes viennent y assister. Le père Guitton bénéficie aussi de relais dans l'extrême droite : c'est lui qui fut à l'origine de la venue de Marion Maréchal-Le Pen à l'université d'été de la Sainte-Baume, en 2015 – qui avait beaucoup fait parler, rappelle Anthony Favier. Courage est-il soutenu officiellement par l'épiscopat ? L'association s'est implantée pour l'instant là où les évêques sont les plus traditionalistes, mais elle a été « lâchée » récemment par l'évêque de Bayonne – pourtant

proche de la Manif pour tous –, qui l'avait invitée dans un premier temps. Toutefois, le silence de la Conférence des évêques de France (CEF) est retentissant. Elle ne s'est pas prononcée pour dénoncer officiellement Courage. Nous avons sollicité la CEF, mais elle n'a pas souhaité nous répondre. Qui ne dit mot consent ?

Comment se passent ces thérapies de l'intérieur ? Au-delà de l'association Courage, d'autres prêtres en proposent, à titre individuel. Nous avons ainsi recueilli le témoignage d'Olivier, 34 ans, issu d'une famille catholique pratiquante. Lorsqu'il a eu 20 ans, il a été orienté par ses proches vers le père Thierry, un cumulard : il est à la fois abbé et psychothérapeute. Olivier doit suivre huit mois de thérapie, une séance tous les 15 jours, qui commence chaque fois par une prière et une lecture de la Bible. C'est « très pernicieux », témoigne-t-il. « Officiellement, la thérapie n'est pas présentée comme condamnant l'homosexualité, le prêtre se veut bienveillant, mais l'idée est distillée peu à peu que ce désir est mauvais, car il est infécond, que c'est un plaisir sexuel égoïste », raconte Olivier.

Progressivement, le prêtre l'incite à se couper de ses amis susceptibles de l'encourager dans cette homosexualité. La thérapie l'influence : « Au bout de trois ou quatre mois, je commence à envisager la chasteté. C'est déstabilisant, surtout si on est déjà en souffrance. » À la fin, la thérapie se termine par une prière de guérison avec une mise en scène solennelle : lui est à genoux, et le prêtre lui met la main sur l'épaule. « Je devais demander à être guéri de mon homosexualité, finalement j'ai refusé de prononcer ces paroles, j'ai juste demandé à être heureux. » Sursaut de liberté face à ce que lui imposait l'Église. Mais Olivier s'est senti encore plus désemparé après la thérapie. « Inciter à la chasteté est très culpabilisant, c'est une volonté de remettre en cause l'identité de la personne, ça peut être dévastateur », dénonce Joël Deumier, de SOS homophobie.

Inciter des gays et des lesbiennes à la chasteté, version intégriste de l'Église ? Non, il s'agit du « catéchisme officiel », tel qu'il est paru dans sa dernière version en 1992. « La doctrine de l'Église est effectivement la chasteté pour les homosexuels », explique Christine Pedotti, journaliste spécialiste de l'Église et directrice de *Témoignage chrétien*. Un homosexuel est accepté à condition qu'il n'ait pas de rapports sexuels. Ce n'est pas le désir, mais l'acte qui est condamné. Subtile nuance d'homophobie. Toutefois, « l'Église ne recommande pas explicitement des thérapies, précise-t-elle, elle recommande la maîtrise de soi par la volonté afin de ne pas céder au péché. La prière et les mortifications – comme le jeûne – sont réputées y contribuer ». En toute bienveillance. Le 1^{er} mars a eu lieu un vote du Parlement européen interdisant ces « thérapies de conversion ». Mais en France, aucune loi ne les condamne. SOS homophobie le déplore, et a saisi la Miviludes (Mission interministérielle de vigilance et de lutte contre les dérives sectaires) pour faire évoluer les choses.

Lauro Daussy

Qui était celle de
tension, appuyée
l'administration :
ces braves clande
force l'arrivée du
– il atteignait plu
en 1976 – au pou
Bien sûr, il est
lement démocrati
violence terroriste
peuple, mais le pi
procès pénal n'a p

Un océan de corruption

La Commission S
mentaire sur les an
pourtant pendant
ne parvint jamais
Pourquoi ? Aux ye
sité des segreti ita
italiens », interdis

Nul doute que
découragé plus d
terrain – qui sait
liste du 4 mars. I
bien cru vaincre
l'occasion du sca
expression née d
vin », et de poli.
Au début des an
quêtes judiciaires
Di Pietro – lance
ou « Mains prop
construit par la
pouvoir depuis
On apprend, ne
que tout contr
à un pot-de-vin
pénales visent
cratie chrétien
s'enfuit en Tur
dossiers sont
nombreux mi
géant économ
se flingue, su
Montedison, F
dans un océan

Or la Ligu
son premier
les élections
l'affaire, mis
Et Berlusconi
commence s
En l'espace
tiel du systè
Se souvient
président d
1994 et 20
sisse à sav
– on a sou
permis de
Une par
vient de là
une révolu
de réussir
sombre ar
la pensée
du bouc é
commenc
dire com